

# Nouvelles attestations de petits balsamiques sphériques ls. 10 et en forme de colombe ls. 11 dans les nécropoles romaines d'Aoste (Italie)

Monica GUIDDO<sup>1</sup>

*mots-clés : Nécropoles, Aoste, balsamiques ls. 10 et ls. 11, 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C.*

## 1 Les sites

Les sites funéraires examinés, Zurzolo, ex-Polveriera, Gomiero, ex-Hôtel Mont-Blanc et Saint-Martin-de-Corléans, se situent dans l'ample aire funéraire occidentale d'Aoste et se développent le long de l'artère, actuel cours Battaglione, qui depuis la Porte Decumane conduit à *Alpis Graia*, aujourd'hui col du Petit-Saint-Bernard en France. Ils ont été mis au jour fortuitement et durant plusieurs opérations : interventions d'urgence dans les années 1970 du fait de l'expansion urbaine, travaux effectués le long du cours Battaglione dans les années 1980 et enfin fouilles de la zone de Saint-Martin-de-Corléans réalisées entre 1978 et 2009. Cet article tente de montrer la place des balsamiques ls. 10 et 11 dans l'aire funéraire occidentale d'Aoste et de combler les manques dans la carte de diffusion de ces formes.

## 2 Analyse et distribution des balsamiques ls. 10 et 11, dans le mobilier funéraire d'Aoste

Sur 409 tombes analysées, 19 sépultures contenaient 36 balsamiques de type ls. 10 (les fragments non identifiables n'ont pas été retenus). Seize balsamiques proviennent du site de Zurzolo (fig. 1, n° 1-16), 16 de celui de Gomiero (fig. 1, n° 17-32), un de l'ex-Polveriera (fig. 2, n° 33), un de l'ex-hôtel Mont-Blanc (fig. 2, n° 34), deux des tombes, riches en verres, de Saint-Martin-de-Corléans (fig. 3, n° 44-45), (Mollo-Mezzena, 1982, 281 ; Framarin 2014, 209-210)<sup>2</sup>.

Le répertoire chromatique se décline ainsi : bleu cobalt, bleu, vert, ambre, incolore avec des nuances bleues, vert émeraude, blanc opaque, bleu opaque et jaune clair. Sept exemplaires présentent un décor de fils de verre opaque blanc disposés en spirale autour du corps bleu cobalt (fig. 1-2, n° 8 et 31 et 34), bleu-vert clair (fig. 1, n° 9 et 30) ou ambre (fig. 1, n° 10 et fig. 2, 44-45). Ils présentent un col sphérique cassé au sommet. Le diamètre varie de 1,5 et 5 cm ; la forme de petite dimension prévaut. Les plus grands diamètres sont d'environ 5 cm ; ces vases sont soufflés dans un verre extrêmement fin de 1 à 1,5 mm d'épaisseur. Beaucoup de ces verres sont fragmentés et déformés au contact du feu ; six formes sont intactes.

Dans le site de Zurzolo, les exemplaires plus anciens remontent à 20 apr. J.-C. (fig. 1, n° 1-2) ; on remarque un pic d'utilisation entre 30-50 apr. J.-C. (fig. 1, n° 3-13) et un terminus vers 100

apr. J.-C. (fig. 1, n° 14-16). Dans la nécropole de Gomiero, ils apparaissent dans la première moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (fig. 1, n° 17-24) et sont encore très présents en 60-70 apr. J.-C. (fig. 1, n° 25-31) ; ils disparaissent après le 1<sup>er</sup> s. (fig. 1, n° 32). Dans le site de Saint-Martin-de-Corléans, on les trouve à la fin 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (fig. 2, n° 44-45). Le mobilier de ex-Polveriera est daté de la première moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (fig. 2, n° 33) et celui de l'ex-hôtel Mont -Blanc du début du 2<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (fig. 2, n° 34). Ces derniers se distinguent par le fait qu'ils ont été placés dans des tombes féminines à incinération directe. Le groupe le plus significatif (32 exemplaires) se concentre sur les sites de Zurzolo et de Gomiero, dans des sépultures à incinération primaire et provient d'un mobilier souvent féminin et probablement de deux sépultures d'enfants qui ont livré 1 à 6 exemplaires. Ces flacons étaient utilisés dans les rites funéraires pour asperger le défunt d'huile parfumée ou pour contenir des substances cosmétiques ou médicinales (De Tommaso 1990, 41 ; Antonaras 2009, 28) ; ils étaient ensuite jetés dans le bûcher.

La chronologie proposée pour les balsamiques ls. 10 de l'aire occidentale débute donc vers 20 apr. J.-C., avec une diffusion maximale entre 20 et 60 apr. J.-C. Le terminus se situe au début du 2<sup>e</sup> s.

Les balsamiques en forme de colombe de type ls. 11 sont attestés dans neuf tombes, avec dix exemplaires, plus un objet hors contexte. Dans le site de Zurzolo, on compte quatre balsamiques (fig. 2, n° 35-38), 16 à Gomiero (fig. 2, n° 39-42), un dans l'ex-Polveriera (fig. 2, n° 43) et un à Saint-Martin-de-Corléans (fig. 2, n° 46) ; ils sont absents des sites de l'ex-Hôtel Mont-Blanc. Le répertoire chromatique comprend le bleu cobalt transparent, l'ambre et le vert émeraude. Les six formes ls. 11, de type naturaliste, sont de petite et moyenne dimensions ; le diamètre du col varie de 1 à 1,6 cm ; la forme à tête arrondie et à bec court prévaut ; l'une d'entre elles présente un bec allongé (fig. 2, n° 35), et une autre conserve la partie du corps ovoïde, avec la poitrine saillante et la tête avec un petit bec arrondi (fig. 2, n° 39). Ces objets sont soufflés dans un verre extrêmement fin (1 mm) et transparent. On les trouve dans les tombes à incinération directe, dans le mobilier primaire de quelques tombes féminines (fig. 2, n° 35 et 36 et 41 et 46) et dans une seule d'enfant

### Notes

<sup>1</sup> Dottoranda Università del Litorale Univerza Na Primorskem della Slovenia. Koper. [moniqueguiddo@gmail.com](mailto:moniqueguiddo@gmail.com)

<sup>2</sup> Ex PT = tombe de la nécropole Ex-Polviera ; GT = tombe de la nécropole Gomiero ; MBT = tombe de la nécropole ex-hôtel Mont -Blanc ; ZT = tombe de la nécropole Zurzolo.



**Fig. 1** (ci-contre) Balsamares Is. 10 de l'aire funéraire occidentale d'Aosta.  
(© M. Guiddo)

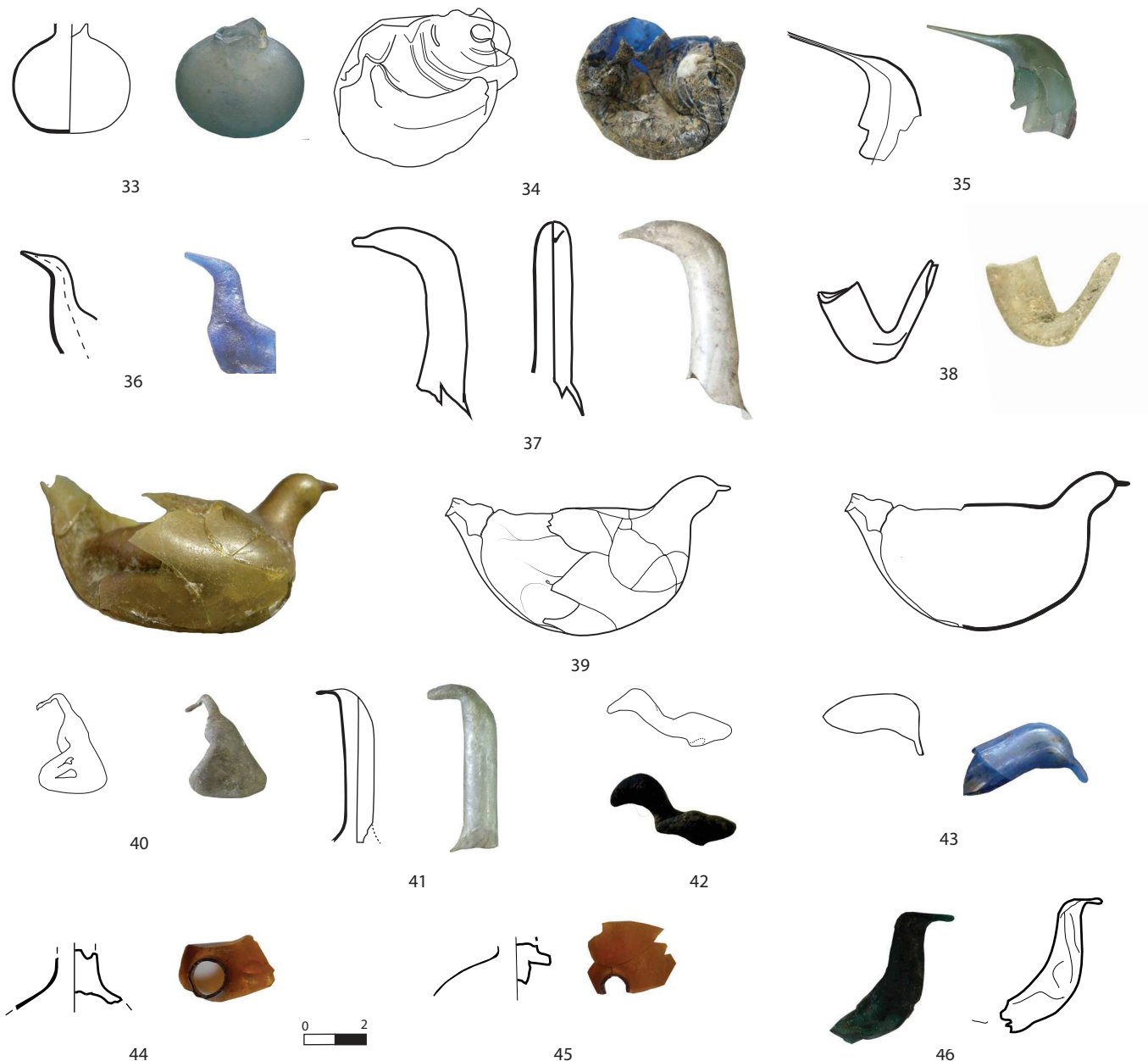
(**fig. 2**, n° 42). Ils sont attestés à Aoste dans les premières décennies du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. à Zurzolo (**fig. 2**, n° 35), à partir du deuxième tiers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. à Gomiero (**fig. 2**, n° 39), avec un pic d'utilisation dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (**fig. 2**, n° 36-38 et 40-41) et un terminus dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (**fig. 2**, n° 42) ou de la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. à Saint-Martin-de-Corléans (**fig. 2**, n° 46). Ils sont absents dans les sites de l'ex-Hôtel Mont-Blanc, et, à ce jour, apparaissent seulement en contexte funéraire, à la différence d'Herculanum et de Pompéi (Scatozza-Hörich 1986, 54).

L'association des formes Is. 10 et Is. 11 est très fréquente autour de 20 apr. J.-C., surtout entre 30 et 50, mais pas au-delà de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. On la trouve habituellement dans les tombes à incinération directe, dans les mobiliers funéraires les plus riches qui offrent un plus grand nombre d'objets en verre qu'en céramique, et en particulier

dans les sépultures de femmes et d'enfants. Ces balsamares se rencontrent avec des formes en verre rares à Aoste comme Is. 61 / AR 151, Is.79, cette dernière étant fréquente même dans les nécropoles du Tessin (Biaggio Simona 1991, 122-123 ; Larese 2004, 41). La découverte d'une monnaie, un as d'Auguste (Tibère) daté de 14-15 apr. J.-C., dans une tombe (ZT.14) pourrait attester une utilisation précoce, à partir de 20 apr. J.-C. La forme est présente dans la tombe (ZT.14) datée des premières décennies du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et dans la tombe (GT.16) datée de la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., à côté de quelques fragments de filaments interprétés comme des déchets d'artisanat.

Le balsamaire Is. 10 est constamment associé à Is. 8 et souvent à Is. 6, comme dans les nécropoles du Tessin (Biaggio Simona 1991, 126) et à des formes en verre plus rares à Aoste : AR 30.1, Is 13, Is 78d (en plus de Is. 11). L'usage de divers types de balsamares contemporains de la forme Is. 10

**Fig. 2** Balsamares Is. 10 et Is. 11 de l'aire funéraire occidentale d'Aosta.  
(© M. Guiddo)





pourrait signaler des qualités différentes (et donc des prix différents) de contenus utilisés dans le rite funéraire. Parmi les offrandes rituelles, on observe l'association des balsamares en verre avec l'*olpe* en céramique commune et la lampe à huile. Ces objets sont privilégiés pour leur signification symbolique puisque la lampe/lumière, symbole de la vie, est l'illustration de la survie de l'âme et de son immortalité, et illumine le voyage dans l'au-delà, tandis que l'*olpe*, utilisée dans les libations, permet idéalement aux défunts de prolonger la vie au-delà de la mort (Ortalli 2001, 235-236).

On note dans les mobiliers les plus riches, souvent dotés d'un service de table complet comportant des formes multiples, des objets en terre sigillée gauloise : une coupe de type Drag. 35, un plat de type Drag. 22b et Drag. 18b portant la marque *OF MASCE*, des plats en terre sigillée d'Italie du Nord de type Drag. 17b/Consp. 20.1 ou le plat de type Drag. 17b/Consp. 20.3 portant la marque *C. MURRI*. On remarque des associations plus recherchées, liées au goût féminin, à travers l'amphorette en céramique plombifère représentant des amours/vendangeurs et avec le vase *Is. 78d* de la tombe (MBT.94), avec une coupe à paroi fine à décor peint associé au type *Is. 79* dans la tombe (ZT.39) et avec le type *AR 30.1* dans la tombe (ZT.16). On trouve le balsamaire *Is. 10* associé à diverses monnaies : un as d'Auguste (Tibère) daté de 14-15 apr. J.-C. (tombe ZT.14), un as de la République Romaine-Q. Marcius Libo (tombe GT28), un as de Tibère daté de 9-11 apr. J.-C. (tombe ExPT.31) et deux monnaies d'Agrippa et d'Hadrien qui marquent, à Aoste, la fin de l'utilisation funéraire de ce type (tombe MBT.94).

### 3 La production

La position topographique d'*Augusta Praetoria* favorise les contacts économiques et culturels avec la Gaule et avec la zone alpine, à travers les cols, et avec la région du Pô, par l'axe nord-sud qui relie *Vercellae, Ticinum et Placentia* au trafic commercial de la Cisalpine occidentale. Nous savons que, depuis les années 20 apr. J.-C., des ateliers de transformation du verre sont actifs dans le bassin du Tessin et dans la Cisalpine occidentale (Biaggio Simona 1991, 122 ; Brecciaroli-Taborelli 2011, 197) où les concentrations les plus élevées de *Is. 10* et *Is. 11* sont également signalées (Gabucci 2000, 95 ; Diani *et al.* 2006, 136), avec des exemplaires de *Is. 11* de la période tibérienne dans la Lomelline et le Locarnese (Fortunati Zuccala 1979, 18 ; Panero 2019, 14 ; Diani, Invernizzi 2017, 150) et dans le Piémont (Diani, Invernizzi 2015, 121 ; Gabucci 2000, 95).

Par conséquent, la production la plus ancienne de *Is. 10* et *Is. 11* se situe entre 20 à 40 apr. J.-C. dans les régions du Tessin et de la Cisalpine. Le type miniature *Is. 11* apparaît également dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (fig. 2, n° 36 et 40) ; leur concentration dans ces régions assure les datations avancées (Girolami 1993-1994). Cette forme *Is. 11* miniature trouve des comparaisons à Angera, mais n'est jamais placée par paire comme à Minusio, Cadra 23 (Biaggio

Simona 1991, 125 ; Facchini 1985, 547, pl. 99, fig.10 ; Facchini 1998a, 131). Elle est signalée dans la Lomelline (Diani, Invernizzi 2015, 119), à Adria (Laresse 2004, 41), mais elle est absente du Piémont (Facchini 1998b, 25).

Le monopole de la distribution des deux types, jusqu'ici attribué au Tessin (Locarno-Muralto) (Mollo-Mezzena, Framarin 2007, 30), semble se réduire avec la montée en puissance de nouveaux centres de production tels *Avenches-Aventicum* de 40 à 70 apr. J.-C. (Bonnet-Borel 1997, 14 ; Amrein 2001, 61), les sites de la Montée de la Butte et de la Manutention à Lyon (Foy, Nenna 2001, 151-152 ; Foy, Nenna 2003, 240 ; Motte, Martin 2003, 303) et Reims (Cabart 2005, 69). Il n'est donc pas exclu qu'à partir de 40 apr. J.-C. ou du milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. la production verrière lyonnaise accompagnée de divers autres matériaux gaulois atteigne également Aoste. La position géographique de la ville facilitait les échanges. La présence dans les mobiliers funéraires de nombreuses céramiques gauloises associées aux balsamares *Is. 10* et *11* est plusieurs fois remarquée durant le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. C'est le cas de la coupe Drag. 27 A avec un timbre de potier non identifié (GT.44), de quatre coupes Drag. 35 dans (GT.83), du plat en TSG de type Drag. 18b avec estampille *OF MASCE*, de trois plats TSG Drag. 22b dans (ZT.14A), ainsi que de quatre coupes TSG Drag. 35 et trois plats TSG Drag. 36 dans (SMCT1 2006).

Il semble donc prématuré d'attribuer la production exclusive des flacons d'Aoste à la région de Verbano-Ticinense et à la Lomelline, tout en lui reconnaissant la diffusion majeure de ces verres, même en ce qui concerne l'aire du nord-est de l'Italie (Gabucci 1997, 476 ; Gabucci 2000, 95 ; Diani 2005, p. 106 ; Madruzzato, Marcante 2007, 16-17). Par sa position, Aoste entretenait de nombreuses relations commerciales qui permettaient l'acheminement d'artefacts d'origine diversifiée dont certains venaient aussi de la Méditerranée orientale (Mollo-Mezzena, Framarin 2007, 25) : on note l'association rare d'un balsamaire *Is. 78d* à un flacon *Is. 10* dans la tombe (MBT.94) du début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

En conclusion et pour illustrer précisément notre propos, nous présentons les objets funéraires de la tombe 14 à crémation directe de la nécropole de Zurzolo. Elle illustre les principales associations rencontrées dans les autres tombes d'Aoste. Au côté des deux balsamares *Is. 10* et d'un balsamaire *Is. 11* (fig. 3), on a récolté deux fragments de bâton-mélangeur *Is. 79* (un bleu ciel à filet blanc et un bleu foncé à filet blanc), un fragment de tube/siphon bleu clair, deux fragments étirés et de section creuse (probablement des déchets de fabrication), trois balsamares fragmentés et déformés par le feu de type *Is. 8*, plusieurs débris de verres brûlés de type indéterminé et de différentes couleurs, quatre balsamares De Tommaso 70 bleu vert, un balsamaire De Tommaso 12 bleu ciel. Ces verres sont associés à une coupe à carène à parois fines



**Fig. 3** Tombe 14 de la nécropole de Zurzolo d'Aosta (Italie). (© M. Guiddo)

de forme Marabini XXXVI, à un miroir en bronze, à un As d'Auguste (Tibère) (14-15), et, au-dessus de la tombe, comme « signal », une amphore rhodienne de type *Camulodunum* 184, et un col d'amphore de type Crétoise AC4. Ce mobilier permet de documenter la précocité d'utilisation, dès les premières décennies du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., des formes Is. 10 et Is. 11 à Aoste ; la présence de déchets de verre conduit à émettre l'hypothèse fragile d'activités de travail du verre à proximité de la nécropole.

Les quarante-six verres de la zone funéraire ouest, tout en donnant une image partielle de l'utilisation de ces flacons à Aoste, complètent la carte de leur diffusion et certifient une apparition précoce à partir de 20 apr. J.-C., avec une utilisation maximale au milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et au plus tard au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. pour Is. 11 et jusqu'au début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. pour Is. 10. Ils laissent encore ouvertes plusieurs questions sur les relations commerciales qui existaient avec les centres de production déjà connus, sur l'approvisionnement en matières premières dans le Piémont (Panero 2019, 13) et sur l'éventuelle existence d'ateliers verriers locaux.

### Remerciements

Je remercie vivement Evelyne Roussel et Janick Roussel-Ode pour la traduction et Danièle Foy pour ses suggestions et ses précieux conseils.

### Bibliographie

**Amrein 2001** : Amrein (H.) : « L'atelier de verriers d'Avenches. L'artisanat du verre au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. », *Cahiers d'Archéologie Romande*, 87, Lausanne, 2001.

**Antonaras 2009** : Antonaras (A.) : « Glass doves and globes from Thessaloniki. North Italian Imports or Local Products ? », in : Buora (M.), Lazar (I.), eds., *Intorno all'Adriatico, colloquio, Trieste-Piran, mai 2009, Quaderni friulani di archeologia*, 19, Udine, 2009, 27-33.

**Biaggio-Simona 1991** : Biaggio Simona (S.) : *I vetri romani provenienti dalle terre dell'attuale Cantone Ticino*, vol.1, Locarno : A. Dadò, 1991.

**Bonnet-Borel 1997** : Bonnet-Borel, (F.) : *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum, Typologie générale (Documents du Musée romain d'Avenches)*, 3, Montreux, 1997.

**Brecciaroli-Taborelli 2011** : Brecciaroli-Taborelli (L.) : « Vasellame e contenitori in vetri, Oro, pane e scrittura », *Memorie di una comunità "inter Vercellas et Eporediam"*, Studi e ricerche sulla Gallia Cisalpina, 24, Roma : Quasar, 2011, 189-204.

**Cabart 2005** : Cabart (H.) : « Existe-t-il un atelier de verriers gallo-romains à la fin du I<sup>er</sup> siècle, à Reims (Marne) ? », *Annales du 16<sup>e</sup> congrès de l'AIHV (London 2003)*, Nottingham, 2005, 68-71.

**De Tommaso 1990** : De Tommaso (G.) : « Ampullae vitreae contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell'Italia romana (I sec. a. C. – III sec. d.C.) », *Archeologica* 94, Roma : G. Bretschneider, 1990.

**Diani 2005** : Diani (M.G.) : « Mobilier funéraire avec bol en verre de la nécropole de Dorno-Cascina Grande (Pavia) », *Annales du 16<sup>e</sup> congrès de l'AIHV (London 2003)*, Nottingham, 2005, 106.

**Diani et al. 2006** : Diani (M.-G.), Maccabruni (C.), Rebajoli (F.) : *Pavia. Età antica, Corpus delle collezioni del vetro in Lombardia, 2.1, Cremona, Regione Lombardia, Comitato Nazionale italiano dell'AIHV, Cremona, s.d., 2006.*

**Diani, Invernizzi 2015** : Diani (M.-G.), Invernizzi (R.) : « Studio tipologico e carta di distribuzione dei balsamari a forma di colomba (Isings 11) nel territorio dell'attuale provincia di Pavia », in : Madruzzato (L.), Medici (T.), Ubaldi (M.), dir., *Il vetro in Italia centrale dall'antichità al contemporaneo*, Atti delle XVII Giornate Nazionali di Studio (Massa Martana e Perugia, mai 2013), Cremona, 2015, 119-126.

**Diani, Invernizzi 2017** : Diani (M.-G.), Invernizzi (R.) : « Vetri antichi da Lomello (PV), località Villa Maria : le testimonianze più significative di epoca romana e altomedievale dagli scavi archeologici », in : Ciappi (S.), Diani (M.-G.), Ubaldi (M.) dir., *Vetro e alimentazione, Atti delle IX giornate di Studio (Pavia, mai 2015)*, Cremona, 2017, 145-154.

**Ettlinger et alii 2002** (la typologie *Conspetus* renvoie à Ettlinger 2002) : Ettlinger (E.) et alii : *Conspetus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*, (Materialien zur romisch-germanischen KeramiK), 10, Bonn, 2002.

**Facchini 1985** : Facchini (G.-M.) : « Vetri », in : Sena-Chiesa (G.), dir., *Angera romana. Scavi nelle necropoli 1970-1979*, Roma : ET, 1985, 543-553.

**Facchini 1988** : Facchini (G.) : « Il balsamario a forma di colombina », *Vetro e vetri. Preziose iridescenze*, cat. exp., Milano, 1998, 131-136.

- Facchini 1998b** : Facchini (G.-M.) : « La circolazione dei vetri romani nel Piemonte antico », *Il vetro dall'antichità all'età contemporanea: aspetti tecnologici, funzionali e commerciali*, in : Atti delle 2<sup>e</sup> Giornate Nazionali di Studio AIHV (Milano, dicembre 1996), Milano, 1998, 25-30.
- Fortunati Zuccala 1979** : Fortunati Zuccala (M.) : « Gropello Cairoli. La necropoli romana », *Notizie degli Scavi* 33, Roma, 1979, 5-88.
- Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Tout feu tout sable, Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, cat. exp., Aix-en-Provence : Edisud, 2001.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Productions et importations de verre antique dans la Vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I<sup>er</sup>- III<sup>e</sup> siècles) », Actes du colloque de L'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, Juin 2001, *Monographie Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 227-296.
- Framarin 2014** : Framarin (P.) : « Le necropoli » in : Framarin (P.), Pinacoli (S.P.), Ronc (M.C.), dir. : *MAR Museo Archeologico Regionale Valle d'Aosta. Guida, contesti, temi*, Quart, 2014, 202-210.
- Gabucci 1997** : Gabucci (A.) : « Vetri : la mensa, la dispensa, gli unguenti e i giochi », in : Filippi (F.), dir. : *Alba Pompeia : Archeologia della città dalla fondazione alla tarda antichità*, Alba : Famija Albèisa, 1997, 465-482.
- Gabucci 2000** : Gabucci (A.) : « Alcune considerazioni sui balsamari e il vasellame in vetro », in : Brecciaroli-Taborelli (L.), dir. : *Alle origini di Biella. La necropoli romana*, Torino : U. Allemandi, 2000, 93-102.
- Genin 2007** (la typologie Drag. renvoie à Genin 2007) : Genin (M.) : *La Graufesenque (Millau, Aveyron). Sigillées lisses et autres productions*, II, Études d'Archéologie Urbaine, Pessac : Fédération Aquitania, 2007.
- Girolami 1993-1994** : Girolami (S.) : *Produzione e diffusione nelle regioni X e XI di una forma vitrea : le colombine*, Thèse, Università degli Studi di Milano, 1993-1994 (inédit).
- Isings 1957** (la typologie Is. renvoie à Isings 1957) : Isings (C.) : *Roman Glass from dated finds*, Groningen / Djakarta, 1957.
- Larese 2004** : Larese (A.) : *Vetri antichi del Veneto*, *Corpus delle Collezioni del Vetro del Veneto*, 8, Giunta regionale del Veneto/Comitato Nazionale italiano dell' AIHV, Venezia, 2004.
- Madruzzo, Marcante 2007** : Madruzzo (L.), Marcante (A.) : *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia. Balsamari, olle, pissidi*. *Corpus delle Collezioni di Vetro nel Friuli Venezia Giulia* 3, Comitato Nazionale italiano dell' AIHV, Trieste, 2007.
- Mollo-Mezzena 1982** : Mollo-Mezzena (R.) : « Augusta Praetoria. Aggiornamento sulle conoscenze archeologiche della città e del suo territorio », *Atti del Congresso sul Bimillenario della città di Aosta (Aosta, octobre 1975)*, Bordighera, 1982, 205-315.
- Mollo-Mezzena, Framarin 2007** : Mollo-Mezzena (R.), Framarin (P.) : « Influenze, forme di contatto e importazioni dall'area produttrice alto adriatica riscontrabile tra i materiali vitrei di Augusta Praetoria », in : Ferrarari (D.), Visser-Travagli (A.-M.) dir. : *Il vetro nell'alto adriatico*, Atti delle IX Giornata Nazionale di Studio AIHV, (Ferrara dicembre 2003), Imola, 2007, 19-36.
- Motte, Martin 2003** : Motte (S.), Martin (S.) : « L'atelier de verrier antique de la Montée de la Butte à Lyon et ses productions », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du Colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 303-319.
- Ortalli 2001** : Ortalli (J.) : « Il culto funerario della Cispadana romana: Rappresentazione e interiorità », in : Heinzelmann (M.) et alii dir. : *Römischer Bestattungsbrauch und Beigabensitten in Rom, Norditalien und den Nordwestprovinzen von der späten Republik bis in die Kaiserzeit*, Internationales Kolloquium Rom, april 1998, Reichert, 2001, 235-236.
- Panero 2019** : Panero (E.) : « Il Vercellese antico luogo di produzione vetraria? Indicatori di produzione e testimonianze materiali dalla città e dal territorio », in : Uboldi (M.), Ciappi (S.), Rebajoli (F.), dir. : *Siti produttivi e indicatori di produzione del vetro in Italia dall'antichità all'età contemporanea*, Atti delle XIX Giornate Nazionali di Studio AIHV, (Vercelli, maggio 2017), Cremona, 2019, 13-36.
- Rütli 1991** (la typologie AR renvoie à Rütli 1991) : Rütli (B), (1991). *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in August* 13/1-2, August, 1991.
- Scatozza-Höricht 1986** : Scatozza-Höricht (L.-A.) : *I vetri romani di Ercolano*, Cataloghi 1, Roma : "L'Erma" di Bretschneider, 1986.